

# LA COURONNE DE MARIE

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit  
de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnerez à jamais. »

Vêpres de la fête de Marie-Reine



## Prieuré Marie-Reine

195 rue de Bâle  
68100 MULHOUSE  
☎ : 03 89 44 66 93  
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

## Oratoire Saint-Joseph

22 rue Ampère  
68000 COLMAR

## Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance

37 rue Pasteur  
90300 CRAVANCHE

## Abbé Jean-Luc Radier

☎ : 06 14 77 90 46

## Abbé Hervé Gresland

@ : ab.gresland@laposte.net

## Abbé François Knittel

☎ : 03 89 44 66 93

## Mlle E. Ledermann (Librairie)

☎ : 06 88 25 04 46

Chers fidèles,

Par quelques mots, « Femme, voici ton fils », Jésus, alors qu'il agonisait sur la croix, a confié ses disciples en testament à Marie. De même en disant à St Jean « Fils, voici ta mère », il nous a donné sa Mère en testament : qu'est-ce à dire ? Il a voulu que nous aimions sa mère comme il l'aime, à la fois parce que nous devons l'imiter, à la fois parce qu'elle est la plus proche de Lui, et à la fois parce que c'est par elle que nous avons reçu notre salut.

Ainsi, après avoir associé la vierge Marie à son Incarnation, il a associé aussi sa mère à l'œuvre de la Rédemption. Et comme cette vérité, bien que connue depuis les temps apostoliques, a dû rester cachée dans les premiers siècles de l'histoire de l'Église, pour des raisons intelligibles dans le plan divin, elle se dévoile de plus en plus maintenant, alors que nous approchons des derniers temps.

Rappelons-nous ici les mots du pape Saint Pie X à propos de l'apostasie qu'il voyait se répandre dans le monde : « Qui pèse ces choses a droit de craindre qu'une telle perversion des esprits ne soit le commencement des maux annoncés pour la fin des temps, et comme leur

## SOMMAIRE

Le Mot du Prieur p. 1-2

Les joies

de la Sainte Vierge p. 3, 6-7

Calendrier p. 4-5

Annonces p. 8



L'Annonciation de Fra Angelico

prise de contact avec la terre. ». Mais de même que Dieu a révélé pour la première fois le rôle de Marie au moment où il annonçait les châtements dus au péché de nos premiers parents, de même nous voyons que réciproquement, l'Église, face à la Révolution et ses conséquences, a dévoilé en même temps de plus en plus les grandeurs et le rôle de la Vierge Marie, et la Vierge Marie, par des interventions retentissantes, est elle-même venue au secours de l'Église militante et tous ses membres.

Pour appuyer ces propos, il nous faut nous reporter vers l'œuvre du grand missionnaire du début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, et surtout son *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge*, mystérieusement perdu après la mort du saint, mais retrouvé un siècle plus tard et répandu dans l'Église.

Voici comment ce saint missionnaire s'exprime sur la nécessité de la dévotion à Marie, surtout dans ces derniers temps :

Tout d'abord dans la première phrase d'introduction du traité : « C'est par la très sainte Vierge Marie que Jésus-Christ est venu au monde, et c'est aussi par elle qu'il doit régner dans le monde. ». Et à la fin de cette introduction : « la divine Marie a été insuffisamment inconnue jusques ici, et c'est une des raisons pourquoi Jésus-Christ n'est point connu comme il doit être. Si donc, comme il est certain, la connaissance et le règne de Jésus-Christ arrivent dans le monde, ce ne sera qu'une suite nécessaire de la connaissance et le règne de la très sainte Vierge Marie, qui l'a mis au monde la première fois, et le fera éclater la seconde. »

Puis dans le premier chapitre sur la Nécessité de la Dévotion à la Sainte Vierge, en résumé : Marie n'étant qu'une créature, comparée à sa Majesté infinie, est moindre qu'un atome, et par conséquent ce grand Seigneur toujours suffisant à lui-même n'a pas besoin de la très sainte Vierge pour l'accomplissement de ses volontés et la manifestation de sa gloire. Cependant, les choses étant ce qu'elles sont, Dieu ayant voulu commencer et achever ses plus grands ouvrages par la très sainte Vierge, il est à croire qu'il ne changera point de conduite dans les siècles des siècles, car il est Dieu.

« Dieu le Père n'a donné son Unique au monde que par Marie (...) Le monde étant indigne, dit saint Augustin, de recevoir le Fils de Dieu immédiatement des mains du Père, il l'a donné à Marie afin que le monde le reçut par elle. (...) La conduite que les trois Personnes de la très sainte trinité ont tenue dans l'Incarnation et le premier avènement de Jésus-Christ, elles la gardent tous les jours, d'une manière invisible, dans la sainte Église, et la garderont jusqu'à la consommation des siècles, dans le dernier avènement de Jésus-Christ. »

Conséquences, écrit le Père de Montfort, Marie est la Reine des cœurs, est nécessaire à tous les hommes pour arriver à leur dernière fin, et sera plus spécialement nécessaire dans les derniers temps.

« Mais le pouvoir de Marie sur tous les diables éclatera particulièrement dans les derniers temps, où Satan mettra des embûches à son talon, c'est à dire à ses humbles esclaves et à ses pauvres enfants, Qu'elle suscitera pour lui faire la guerre (...) Ils seront petits et pauvres selon le monde, (...) mais en échange, ils seront riches en grâces de Dieu (...) ils écraseront la tête du diable et feront triompher Jésus-Christ »

Le Père de Montfort, expose ensuite très clairement comment cette dévotion, non seulement ne remplace pas celle que nous devons à notre-Seigneur Jésus-Christ, mais au contraire nous y conduit nécessairement. Il n'y a donc aucun danger à pratiquer cette dévotion. Voici comment il résume lui-même en 5 points les vérités fondamentales de la dévotion à la sainte Vierge :

1°- Marie est totalement et nécessairement pour Jésus ;

2°- Nous appartenons à Jésus-Christ, car c'est Jésus nous a rachetés par son sang et libérés du diable par le baptême, mais c'est Lui qui nous a confiés à sa mère ;

3°- Nous devons nous vider de ce qu'il y a de mauvais en nous : la vraie dévotion à Marie nous y porte avec douceur et facilité ;

4°- Nous avons besoin d'un médiateur, auprès du Médiateur même qui est Jésus-Christ : pour aller à Jésus, il faut aller à Marie, c'est notre médiatrice d'intercession. Pour aller au Père éternel, il faut aller à Jésus, c'est notre médiateur de rédemption ;

5°- Les démons cherchent à nous enlever les grâces reçues, et le monde corrompu tend à nous emporter où au moins à nous souiller. Or l'Église attribue spécialement à Marie la grâce de la persévérance. Confions-lui le trésor de notre baptême.

Nous connaissons déjà ce qui constitue la base solide de la dévotion à Marie : l'Ave Maria – le Saint Rosaire – le scapulaire de Notre-Dame du Mont Carmel – la dévotion au Cœur Immaculé de Marie et au premier samedi du mois.

A ceux qui les pratiquent, le *Traité de la Vraie Dévotion* ne peut qu'être recommandé (Le Livre d'Or : à demander aux tables de presse de nos chapelle): puissent-ils ainsi devenir des apôtres des derniers temps, ou préparer leur venue.



# Les joies de la Sainte Vierge

Abbé Hervé Gresland



Nous avons souvent entendu parler de Notre-Dame des Sept Douleurs et nous l'avons souvent invoquée sous ce titre qui nous rappelle ce qu'elle a souffert pour nous, jusqu'au martyre. Mais songeons-nous aux joies de Marie, nous sommes-nous souvent associés à son *Magnificat* ? Et pourtant, si nous aimons notre Mère, nous réjouir avec elle des joies qu'elle a connues ici-bas, et la féliciter de la gloire et du bonheur dont elle jouit dans le Ciel, n'est-ce pas aussi un devoir ?

Pour mieux remplir désormais cette douce obligation, allons à l'école des saints.

Pour nous encourager à honorer les joies de la Sainte Vierge, voici ce que saint Anselme rapporte d'un religieux qui avait coutume de réciter sept *Ave Maria* « pour rappeler à la Sainte Vierge ses joies terrestres, et autant pour la féliciter de ses joies célestes ». Se trouvant à la veille de rendre son âme à Dieu, le pauvre moine tremblait, mais la Mère de toutes bontés lui apparut et lui dit : « Qu'avez-vous à craindre, mon fils, vous m'avez tant de fois réjoui par le souvenir des plus grandes joies que j'ai jamais reçues, tant sur la terre que maintenant dans le Ciel. Ayez donc pleine confiance et chassez loin de vous ces vaines appréhensions, car je vous assure que vous participerez bientôt aux allégresses et jouissances que vous m'avez souvent rappelées. » Entendant ces douces paroles de la Reine du Ciel, le religieux ravi de joie rendit son âme à sa très bonne Mère, qui l'emporta aussitôt dans le Ciel.

La Sainte Vierge fit aussi à sainte Mechtilde et à sainte Gertrude les plus belles promesses pour les récompenser de s'unir aux joies dont le Seigneur l'avait comblée et la comblait.

## Histoire de cette dévotion

Qu'est-ce donc que cette dévotion aux joies de la Sainte Vierge, qui est peu connue aujourd'hui ?

La dévotion aux joies de Marie remonte au début du XII<sup>e</sup> siècle. A partir de ce moment commencent à foisonner des compositions, des séquences, des poèmes consacrés à Notre-Dame, des éloges de la Vierge, des salutations à la Sainte Vierge, pour chanter ses joies. La piété mariale a ainsi développé le



Notre-Dame de Liesse à Marienthal (Bas-Rhin)

genre des *Ave*, des *Salve* (« Salut ») et des *Gaude* (« Réjouissez-vous »). C'étaient comme des litanies de louanges ou d'invocations à la Sainte Vierge qui commençaient par exemple par les mots « Réjouissez-vous, Mère de Dieu », ou « Réjouissez-vous, Vierge, Mère du Christ ». Le style en était très libre.

Le thème préféré de la piété mariale à cette époque est l'idée de la joie qu'a éprouvée Marie, et de la joie qu'on lui cause en le lui rappelant et à laquelle on participe en s'unissant à elle.

On pourrait relever aussi dans les textes de la liturgie tous les *felix*, *beata* (heureuse, bienheureuse), ou *lætare* (réjouissez-vous) qui proclament le bonheur de Marie, ou l'invitent à se réjouir de plus en plus.

La dévotion aux Joies de Notre-Dame s'est développée tout au long du Moyen Age, sous des formes multiples et sans cesse changeantes. On honore au début cinq Joies de la Vierge, correspondant à cinq grandes fêtes (Annonciation, Noël, Pâques, Ascension, Assomption). Puis les Joies se multiplient de façon à englober bientôt tous les événements notables de la vie de Jésus-Christ auxquels fut unie Marie, y compris la Passion, car peu à peu aux joies s'ajouteront les douleurs.

Ce fut ainsi la couronne des sept joies, ou des neuf, ou des dix, ou bientôt des quinze et même plus : on trouve tous les chiffres pour ces allégresses

# Mai 2026

**PRIEURE MARIE-REINE**  
195, rue de Bâle  
F-68100 MULHOUSE  
Tél : 03 89 44 66 93  
Courriel : 68p.mulhouse@fsspx.fr

**CHAPELLE N-D DE LA  
SAINTE-ESPERANCE**  
37, Rue Pasteur  
F-90300 CRAVANCHE

**ORATOIRE SAINT-JOSEPH**  
22, rue Ampère  
F-68000 COLMAR

**M. l'abbé Jean-Luc Radier, 06 14 77 90 46**

**M. l'abbé François Knittel, 03 89 44 66 93**

## Récitation des litanies de la sainte Vierge Marie à la fin du chapelet

<b>Ve 1<sup>er</sup></b>	Saint Joseph, Artisan (I <sup>er</sup> cl.)	<b>1<sup>er</sup> vendredi du mois</b>	9h30 Chapelet <b>10h00</b> Messe chantée	9h30 Chapelet <b>10h00</b> Messe chantée
<b>Sa 2</b>	Saint Athanase, Evêque et Docteur (III <sup>e</sup> cl.) <b>1<sup>er</sup> samedi du mois</b>		17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé	17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé
<b>Di 3</b>	4 <sup>e</sup> Dimanche après Pâques (II <sup>e</sup> cl.)		10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
<b>Lu 4</b>	Sainte Monique, Veuve (III <sup>e</sup> cl.)			<b>Réunion de la Croisade eucharistique à l'issue de la Messe</b>
<b>Ma 5</b>	Saint Pie V, Pape et Confesseur (III <sup>e</sup> cl.)		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
<b>Me 6</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.)		7h15 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
<b>Je 7</b>	Saint Stanislas, Evêque et Martyr (III <sup>e</sup> cl.)		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
<b>Ve 8</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.)		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
<b>Sa 9</b>	Saint Grégoire de Nazianze, Evêque et Doct. (III <sup>e</sup> cl.)		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
<b>Di 10</b>	Solennité de Ste Jeanne d'Arc, Vierge (II <sup>e</sup> cl.) Mémoire du 5 <sup>e</sup> dimanche après Pâques		10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe <b>Quête pour la façade</b>
<b>Lu 11</b>	Saints Philippe et Jacques, Apôtres (II <sup>e</sup> cl.)	<b>Rogations</b>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	<b>Quête pour les fleurs</b>
<b>Ma 12</b>	Saints Nérée, Achillée, Domitille, Vierge et Pancrace, Martyrs (III <sup>e</sup> cl.)	<b>Rogations</b>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
<b>Me 13</b>	Vigile de l'Ascension (II <sup>e</sup> cl.) Mémoire de St Robert Bellarmin, Evêque et Docteur	<b>Rogations</b>	7h15 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
<b>Je 14</b>	Ascension de Notre-Seigneur (I <sup>er</sup> cl.)	<b>Fête d'obligation</b>	10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe

<b>Ve 15</b>	Saint Jean-Baptiste de la Salle, Confesseur (III <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue							
<b>Sa 16</b>	Saint Ubald, Evêque et Confesseur (III <sup>e</sup> cl.) <i>Strasbourg : Saint Adelphe, Ev. et Conf. (III<sup>e</sup> cl.)</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue							<b>Pas de messe</b>
<b>Di 17</b>	Dimanche après l'Ascension (II <sup>e</sup> cl.)	10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	<b>Vente de gâteaux pour les pèlerinages (+ apéritif à Colmar)</b>						
<b>Lu 18</b>	Saint Venant, Martyr (III <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue							
<b>Ma 19</b>	Saint Pierre Célestin, Pape et Confesseur (III <sup>e</sup> cl.) Mémoire de Ste Pudentienne, Vierge	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue							
<b>Me 20</b>	Saint Bernardin de Sienne, Confesseur (III <sup>e</sup> cl.)	7h15 Messe lue			18h00 Chapelet 18h30 Messe lue				18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
<b>Je 21</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue							
<b>Ve 22</b>	Férie (IV <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue							
<b>Sa 23</b>	Vigile de Pentecôte (I <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue							18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
<b>Di 24</b>	Dimanche de la Pentecôte (I <sup>e</sup> cl.)	10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement						8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
<b>Lu 25</b>	Lundi de la Pentecôte (I <sup>e</sup> cl.)	9h30 Chapelet <b>10h00</b> Messe chantée							9h30 Chapelet <b>10h00</b> Messe chantée
<b>Ma 26</b>	Mardi de la Pentecôte (I <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue							
<b>Me 27</b>	Quatre-Temps de Pentecôte (I <sup>e</sup> cl.)	7h15 Messe lue						18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
<b>Je 28</b>	Jeudi de la Pentecôte (I <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue							7h00 Messe lue
<b>Ve 29</b>	Quatre-Temps de Pentecôte (I <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue							19h00 Messe lue
<b>Sa 30</b>	Quatre-Temps de Pentecôte (I <sup>e</sup> cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue							18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
<b>Di 31</b>	Fête de la Très Sainte Trinité (I <sup>e</sup> cl.)	10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement						8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe

de la Vierge, jusqu'à vingt, selon les époques ou les lieux. Les fidèles méditaient ainsi sur toute la vie de Notre-Dame.

Cette dévotion se rencontre dans tous les pays du Nord-Ouest de l'Europe : Angleterre, Flandres, pays rhénans, France au nord de la Loire. Et tous les ordres religieux (cisterciens, chartreux, dominicains, franciscains) ont leur part dans cette dévotion. Sainte Jeanne de Valois a fondé en 1499 l'ordre des Annonciades en l'honneur des dix vertus et des dix joies de la Vierge : elle a retenu le chiffre de dix.

Notre pays possède des églises dédiées à Notre-Dame de Liesse, Notre-Dame de Joie, Notre-Dame des Joies, Notre-Dame de Toutes Joies... Ainsi nos aïeux nommèrent-ils certaines de leurs églises. Trois de ces églises (situées à Liesse, près de Laon ; à Marienthal, près d'Haguenau ; et à Pontivy dans le Morbihan) ont été élevées par le Saint-Siège au rang de basiliques.

Presque tous les livres d'heures – c'est-à-dire les livres de prières liturgiques destinés aux laïcs – du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles contiennent la prière des « Joies de la Sainte Vierge ». D'ailleurs les toutes premières prières en français apparues dans les livres d'heures du XIV<sup>e</sup> siècle concernaient les quinze joies de la Vierge. Pour chaque allégresse : court exposé de la Joie envisagée, adresse à Notre-Dame pour l'inviter à se réjouir en cette occasion, demande d'une grâce en rapport avec le mystère, récitation de l'*Ave Maria*.

Une pratique de piété consacrée aux joies de Marie est la couronne franciscaine, dite couronne des VII Allégresses. Les Allégresses de la couronne franciscaine sont : l'Annonciation, la Visitation, la naissance de Jésus, l'adoration des Mages, le recouvrement de Jésus au Temple, la Résurrection, l'Assomption.

### Ce qu'est la joie

Après avoir présenté l'histoire de cette dévotion, allons plus avant et tâchons de pénétrer le Cœur de Marie, car c'est cela l'essentiel de cette dévotion.

La joie est ce mouvement de l'âme que l'on ressent en présence de quelqu'un ou de quelque chose que l'on aime. Elle est une dilatation du cœur, qui suit l'amour.

La vraie joie est d'ordre spirituel. Elle peut avoir, et elle a souvent, son retentissement dans la sensibilité, et c'est pourquoi il y a de vraies joies qui deviennent sensibles ; mais elles demeurent spirituelles dans leur principe.

Puisque la joie est l'état d'une âme en présence de ce qu'elle aime, il y a un rapport entre la qualité de la joie, et la qualité de l'amour qui l'inspire. La joie est

un des sentiments où se révèle le mieux la qualité des pensées et des affections, et donc la valeur d'une âme.

Pour qu'une âme goûte la joie, la présence de l'être que nous aimons est normalement requise. Cependant on peut aussi goûter la joie dans le souvenir d'une présence qui n'est plus, ou par anticipation, dans l'espoir d'une présence qui n'est pas encore. Le souvenir et l'espérance engendrent ainsi la joie.

Quand on sait que l'absence de ce qu'on aime est impossible, alors la joie est au suprême degré. C'est le cas de la joie spirituelle qui a Dieu pour objet. Dans l'amour de charité, on a toujours présent en soi et à soi le Dieu qu'on aime. Voilà pourquoi il n'y a pas de plus grande cause de joie que la présence de Dieu.

On voit comme ce que nous avons dit de la joie s'applique éminemment à la très sainte Vierge. La joie de Marie lui est venue, tout le temps de sa vie, d'un grand amour, du seul amour dont son âme ait été remplie. Toute son existence fut comme un transport de joie en Dieu, comme un enchantement. *Mon âme tressaille de joie en Dieu mon Sauveur* : ce ne fut pas seulement un sentiment passer au moment où elle a dit cela, ce fut le fond de son âme, toute sa vie durant.

### Les joies de Marie enfant

Commençons maintenant à considérer et méditer un peu les joies de Marie, nous souvenant toutefois que ces joies sont un sujet sublime et qui a pour nous sa part de mystère, comme tout ce qui touche à la Sainte Vierge.

Par la grâce de son Immaculée Conception, en raison de la précocité et de la sainteté qui en découlent, Marie toute petite a déjà de très grandes joies. C'étaient des joies d'enfant. Mais c'était une enfant qui dépassait singulièrement son âge.

Pour que la joie soit parfaite, il faut que l'âme s'élançe en quelque sorte vers l'être aimé. Il faut que son union à la cause de sa joie soit aussi intime, aussi profonde, aussi durable que possible. Telle est Marie enfant à l'égard de Dieu. Son amour faisait sa joie. Il est difficile pour nous d'imaginer ce que peut être la joie dans un être qui s'élançe complètement vers ce qu'il aime, que rien n'arrête ou ne détourne dans son élan. C'est le péché originel qui empêche que Dieu nous soit présent autant qu'il aimerait l'être. Marie est immaculée, elle est donc de toutes les créatures de Dieu la plus merveilleusement faite pour la joie. Tout de suite elle s'est tournée vers Dieu et l'a aimé de tout son cœur, de tout son es-

prit, de toutes ses forces. Aucun autre attrait n'a pu l'en détourner. Dieu est la seule Beauté qui lui semble vraiment belle, la seule Perfection qu'elle trouve vraiment parfaite, le seul Etre qui la captive. Pour elle Dieu était toujours là, présent et agissant. En tout ce qui lui arrivait, en toute occasion, elle voyait sa providence. Elle pouvait tout à son aise se complaire en lui.

Saint Paul dit que la joie spirituelle, la joie digne de ce nom, est un fruit du Saint-Esprit, qui découle immédiatement de la charité. Or Marie a été remplie plus que personne du Saint-Esprit. Voilà d'où jaillit sa joie : de Dieu lui-même, qui est la source unique de sa joie. Sa joie étant au dedans, n'était pas à la merci du dehors. Rien ne pouvait jamais la lui ôter. C'était donc une joie profonde, très solide. Elle devait, plus que personne en ce bas monde, éprouver la joie de vivre. Voilà dans quelle atmosphère s'épanouit l'âme de Marie. Voilà comment Dieu fait la joie de sa petite enfant, chérie et bien-aimée entre tous.



Notre-Dame de Liesse, près de Laon (Aisne)

### La joie de l'Annonciation

Le jour de l'Annonciation, par la grâce qui lui est accordée ce jour-là, Marie entre dans une nouvelle phase de sa vie. Et sa joie aussi par là même.

Il y a d'abord la joie qu'elle a reçue de la part de l'ange. Ce premier mot du ciel à Marie, par les lèvres de Gabriel, nous le traduisons : « Je vous salue ». Selon le texte grec, il faudrait plutôt dire : « Soyez dans la joie ».

Cette joie de la Sainte Vierge, c'est que le salut de l'humanité va bientôt s'opérer ; le Messie, pour la venue duquel elle priait tant, plus que personne, va enfin venir ici-bas. Dieu nous le donne ! Ce Messie sera Dieu, elle l'a compris dans les paroles de l'ange. Et elle sera sa mère ! Marie reçut alors le plus grand don

qui puisse être : le Fils de Dieu va devenir le sien.

La cause de la joie, avons-nous dit, c'est la présence. Or, à partir de l'incarnation, Dieu sera présent au monde, mais d'abord à Marie, dans des conditions dépassant tout ce qu'elle eût pu concevoir et espérer : une maternité qui est littéralement divine.

Dieu demande à Marie de vouloir bien le recevoir et le prendre pour enfant. Lui sera à elle comme un petit est à sa maman. Elle sera à lui comme une maman doit être à son petit. Dieu se fait si proche d'elle, il se rend sensible et tangible.

Joie pour elle de concevoir l'Enfant-Dieu.

Joie de sa maternité, et du fait que celle-ci ait été virginale. Elle peut conserver sa virginité, selon le grand désir qu'elle en a, et le vœu qu'elle a fait.

Joie de porter l'Enfant-Dieu pendant neuf mois. Elle n'a pas seulement Notre-Seigneur en elle pendant un quart d'heure, comme nous après la communion. Elle est devenue le tabernacle du Fils de Dieu fait homme : quel bonheur ! Et c'est elle qui fournit au Christ son corps et son sang.

### La joie de la Visitation

La joie de la Visitation est d'abord celle de la sanctification de Jean Baptiste dans le sein de sa mère. *Dès l'instant*, dit Elisabeth à Marie, *où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein*. Marie apporte la joie en apportant Jésus et sa grâce. Elle est pour nous les hommes, Notre-Dame de la Joie.

C'est ensuite la joie de s'entendre dire par sainte Elisabeth qu'elle est la mère de son Seigneur : *Comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? et qu'elle est bienheureuse : Bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur !*

Alors dans le *Magnificat*, le plus connu de tous les cantiques de l'Écriture sainte, et le plus doux de tous, Marie laisse éclater ses sentiments ; et ses sentiments, c'est la joie, c'est l'action de grâces. Elle est inondée de joie, et le chante, mais pour rapporter toute gloire à Dieu : *Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur*.

Emportée par son bonheur, elle prophétise : *Désormais toutes les générations me diront bienheureuse, s'exclame-t-elle*.

Tout le *Magnificat* est un hymne de joie, tant pour les « grandes choses » opérées en Marie que pour celles que Dieu réserve aux hommes. ■

**ACTIVITÉS A PRÉVOIR****Catéchisme des enfants**

- Les 3 chapelles
- Mai : 6, 13, 20 et 27
- Juin : 3, 10, 17, 24

**Catéchisme pour adultes**

- Colmar : mercredis 6, 13, 20 et 27 mai de 19h15 à 20h00
- Mulhouse : mardi 5 mai de 19h15 à 20h00

**Croisade Eucharistique**

- Les 3 chapelles :
- Dimanche 3 mai

**Réunion des jeunes**

- Colmar : samedi 23 mai de 19h15 à 20h15

**Cercle Saint-Pie X**

- Cravanche : dimanche 10 mai à 9h45

**Ventes de gâteaux pour les pèlerinages**

- Les 3 chapelles :
- Dimanche 17 mai

**Quêtes spéciales**

- pour le prieuré à Mulhouse
- pour la façade à Colmar
- pour les fleurs à Cravanche
- Dimanche 10 mai

**Conférence « Des sacres, des questions, des réponses »**

- Colmar : samedi 9 mai à 19h15

**HONORAIRES**

- Messe** : 18 €
- Neuvaine** : 180 €
- Trentain** : 720 €

**RETRAITES SPIRITUELLES****Saint Ignace (messieurs)**

- 4-9 mai : Gastines
- 10-18 mai : Caussade
- 18-23 mai : Pointet
- 1-6 juin : Gastines
- 10-18 juin : Caussade
- 22-27 juin : Pointet
- 6-11 juillet : Gastines
- 13-18 juillet : Caussade
- 20-25 juillet : Pointet
- 3-8 août : Gastines
- 10-14 août : Caussade
- 17-22 août : Pointet
- 24-29 août : Enney
- 31 août-5 septembre : Bitche
- 7-12 septembre : Caussade
- 21-26 septembre : Pointet
- 5-10 octobre : Gastines
- 19-24 octobre : Caussade
- 26-31 octobre : Pointet

**Saint Ignace (dames)**

- 4-9 mai : Pointet
- 18-23 mai : Gastines
- 1-6 juin : Caussade
- 8-13 juin : Pointet
- 8-13 juin : Enney
- 22-27 juin : Gastines
- 29 juin-4 juillet : Caussade
- 6-11 juillet : Pointet
- 20-25 juillet : Gastines
- 21-29 juillet : Caussade
- 3-8 août : Pointet
- 3-8 août : Bitche
- 17-22 août : Caussade
- 7-12 septembre : Pointet
- 14-19 septembre : Caussade
- 21-26 septembre : Gastines
- 5-10 octobre : Caussade
- 12-17 octobre : Pointet
- 19-24 octobre : Gastines

**Montfortaine (mixte)**

- 8-13 juin : Moulin du Pin
- 7-12 décembre : Moulin du Pin

**N. D. de Fatima (mixte)**

- 27 juillet-1<sup>er</sup> août : Moulin du Pin

**Jésus, notre Modèle (mixte)**

- 17-22 juillet : Moulin du Pin

**Retraite du Rosaire (mixte)**

- 5-10 octobre : Moulin du Pin

**Retraite avec Mgr Lefebvre (mixte)**

- 16-21 novembre : Moulin du Pin

**INTENTIONS DU MOIS**

**Croisade eucharistique** : pour réparer les péchés contre la pureté.

**Rosaire vivant** : pour le pape et les évêques.

**CARNET PAROISSIAL**

*A été régénéré  
par l'eau du baptême*

Valentin Houillon-Thiébaud  
le 5 avril à Mulhouse

*Nous prions pour nos défunts  
du mois de mai*

**À Mulhouse**

M. André Mitaine, † 2003 à 80 ans  
Mme Clotilde Brett, † 2003 à 82 ans

**À Colmar**

Sébastien Domaigné, † 1988 à 13 ans  
Mme Marie-Marguerite Deiss, † 1993 à 86 ans  
M. André Lutz, † 2019 à 90 ans

**À Cravanche**

Mme Marguerite Chappatte,  
† 1995 à 82 à 93 ans

**CONFESSIONS****À Mulhouse**

- Le dimanche : voir calendrier
- En semaine : pendant le cha-pelet de 18h ; sur demande après les Messes ou sur rendez-vous
- Le 1<sup>er</sup> vendredi du mois : à 18h00
- Le 1<sup>er</sup> samedi du mois : pendant le Rosaire

**À Colmar**

- Le dimanche : 50 minutes avant la Grand-Messe
- En semaine : 1/2 d'heure avant la Messe

**À Cravanche**

- 1/2 heure avant toutes les Messes